

Bénévoles, le billet d'humeur...

Par Jacques Dupré



Bénévoles, le billet d'humeur...

Bénévoles, le billet d'humeur...

Nous les mettons en avant toutes les semaines, par leurs actions, leur dévouement, leur travail de l'ombre. Ils se donnent sans compter, pendant que d'autres comptent, sans donner. Le temps c'est de l'argent dit-on, et pourtant, les bénévoles ne sont riches que de notre reconnaissance, alors qu'ils sont la richesse de toute association sportive.

Ils ont le sens du devoir, du sacrifice même, ont du temps à revendre, mais ils ne le monnayent pas, bien au contraire. Ils sont dans le don de soi, au profit des autres. Pour les bénévoles, donner, c'est recevoir aussi. A méditer. Ces bises, ces poignées de mains, ces tapes sur le dos, ces clins d'oeil, ces mots d'encouragement, de remerciement, sont autant de récompenses furtives, mais indélébiles, un vrai salaire de labeur.

Ces hommes et ces femmes sont rares, de plus en plus rares même.

Ces petites mains au grand coeur se mobilisent tout au long de l'année, pour faire les courses, les repas du vendredi soir, du dimanche midi, tracer les lignes, gonfler des ballons, les ramasser, les ranger, laver les maillots, nettoyer le club house, accompagner les enfants de l'école de rugby, préparer des goûters, tenir la buvette, animer le loto, trouver des partenaires, etc... la liste est trop longue. Combien d'équipes et de clubs ne seraient plus là pour en parler aujourd'hui, sans leurs bénévoles ?

Certes, personne n'est irremplaçable, mais quand ils ne sont pas là, on s'en rend compte très vite. Ils ont cette faculté à se démultiplier, pour faciliter la vie d'un groupe, d'un club. On les voit sans les entendre, et inversement. Parfois, ce qu'ils font équivaut à un deuxième travail pour les plus actifs, ou à un travail unique, pour ceux qui n'en ont plus. Dans une société malmenée par l'individualisme, et une époque où l'égo-centré prévaut, le bénévolat fait figure de dernier rempart contre le chacun pour soi et chez soi.

Alors oui, le bénévolat est salué par une journée internationale

Fixée un 5 décembre, donc, à tous les présidents, trésoriers, secrétaires, entraîneurs, éducateurs, joueurs, arbitres, cuistots, kiné, parents, photographes, et bien sûr tous les "ponpons" que nous connaissons tous, et qui œuvrent au quotidien pour maintenir un club en vie : cette journée vous rend hommage. Les 364 autres jours vous reviennent de droit aussi, sans oublier les bénévoles des institutions évidemment, des Comités et des Ligues.

Comme le dit si bien le dicton : "ne critiquez que si vous êtes sûrs de pouvoir faire la même chose". C'est aussi pour cette raison que nous aimons tant mettre en avant ces bénévoles infatigables, et saluer les joueurs qui les remplacent le temps d'un repas ou d'un nettoyage de vestiaires. Le rugby reste cette école de la vie et de ses valeurs, à tout âge. Et les bénévoles en sont les gardiens intemporels. Aux anciens, actuels et futurs, merci à vous toutes et tous, encore et encore, vous avez toute notre considération...